

## « Développer les compétence sociales chez les enfants »

Le titre est à double détente : « À l'école des enfants heureux... enfin presque ». Le rapport réalisé par l'Observatoire international de la violence à l'école pour l'Unicef France et publié en mars 2011 est une référence car il présente les résultats d'une enquête sur la victimisation et le climat scolaire auprès d'élèves du cycle 3 des écoles élémentaires. Dans le cadre de ce dossier central, nous en présentons quelques éléments en lien avec le sujet traité, c'est pourquoi nous nous focaliserons sur le climat scolaire plus que sur les violences et leurs caractéristiques, sans bien évidemment les minorer pour autant. Cette enquête a été menée auprès de 12 000 élèves du cycle 3 (élèves âgés de 8 à 12 ans, collègue).

### Le niveau de bien-être personnel

Que disent ces experts ? Qu'à l'école élémentaire, l'impression de bien-être personnel ressenti par les enfants est clairement affirmé par la majorité d'entre eux : 52 % disent qu'ils se sentent tout à fait bien et près de 37 % plutôt bien. Mais qu'un nombre d'élèves non négligeable (environ 11 %) disent y être plutôt mal à l'aise (8,4 %) ou « pas bien du tout » (2,7 % des élèves). En moyenne, les victimations sont plutôt limitées et on notera que plus de 9 élèves sur 10 déclarent ne pas avoir peur dans leur école. Donc, loin du « catastrophisme affolé qui s'est emparé des représentations communes de l'école française », l'enquête livre « un regard très positif des élèves » sur

leur établissement, leurs enseignants et les relations avec leurs camarades. Avec notamment une qualité de l'enseignement perçue comme bonne ou très bonne par 95 % des élèves. Donc la perception d'un climat scolaire globalement bon.

### Absentéisme et décrochage

Cependant, il y a la minorité qui ne s'y retrouve pas, à savoir les victimes de violence, harcèlement, ce qui nourrit l'absentéisme et le décrochage scolaire. Or les chiffres montrent l'existence de victimations répétées non négligeables. Les auteurs soulignent que l'une des conséquences clés des victimations répétées est l'effondrement des représentations de l'école chez les victimes, lesquelles perçoivent négativement le climat scolaire dans toutes ses dimensions. Un élément particulier intervient dans l'évaluation du climat scolaire : le sentiment de justice quant à l'application du règlement intérieur et en particulier des punitions. Les auteurs rappellent que, dans le cadre d'une recherche menée par Soule et Gottfredson (en 2003), le sentiment de justice à l'école est, lorsqu'il est dégradé, l'un des principaux facteurs de risque corrélé à une augmentation des victimations.

### Agir en profondeur dans les établissements

Les auteurs concluent en soulignant que leur recherche n'a pas été réalisée dans un but prescriptif : elle ne vise pas à apporter des « solutions » contre la violence, mais à la décrire. Cepen-

dant, « tout nous conduit à une préconisation massive : centrer la lutte contre la violence à l'école par une action en profondeur sur le harcèlement entre pairs est primordial ». Les stratégies d'intervention sont de promouvoir des communautés scolaires sûres (voir l'entretien avec *Éric Debarbieux* et l'article de *Michel Janosz* et *Sophie Pascal* dans ce même numéro). Face au mal-être notamment nourri par les actes de violence et/ou de harcèlement, c'est à l'intérieur de l'établissement et via les équipes éducatives qu'il convient de s'organiser pour faire face et trouver les solutions adéquates, expliquent en substance les auteurs. La littérature scientifique démontre que l'amélioration du climat scolaire réduit le niveau des violences dans les établissements. Ceci passe aussi par « des programmes spécifiques de haute qualité (...) qui visent à développer des compétence sociales chez les enfants (en particulier l'empathie) ». ■

**Yves Géry**

### Pour en savoir plus

Rapport accessible en ligne : <http://www.agircontreleharcelementalecole.gouv.fr/centre-de-resources/rapports-et-enquetes/>